

> LEXIQUE ET CULTURE

Monument

Disciplines et thématiques associées : Français ; Histoire ; LCA ; Arts Plastiques

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

L'étude d'un mot « clé » permet de mettre en lumière une notion importante dans le cadre d'une activité disciplinaire ou interdisciplinaire. En relation avec la thématique traitée, le professeur choisit un mot « clé » qui lui permettra d'aborder, d'approfondir ou de synthétiser le travail mené avec les élèves.

Pour entrer dans l'étude de ce mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir le mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, l'amorce étant une première occasion de questionner le sens du mot. Le professeur peut proposer l'amorce ci-dessous ou en créer une lui-même, adaptée au contexte pédagogique de l'étude, selon les critères suivants : un support écrit ou iconographique, un objet, un enregistrement audio ou vidéo.

Projection de deux photographies en même temps :

- Un [monument](#) aux morts
 - Un [édifice](#) célèbre : la tour Eiffel
- Que représentent ces deux photographies ? Quel est le point commun aux deux clichés ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le mot en V. O.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Le poète Horace est l'auteur des *Odes*, poèmes destinés à être chantés. Satisfait, il promet l'immortalité à ses écrits en ouvrant par le vers qui suit l'ultime poème de ses *Odes*.

Exegi monumentum aere perennius

J'ai achevé un monument plus durable que l'airain

Horace, *Odes*, III (30- 1)

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte

La citation, restée dans le langage courant, peut éventuellement être traduite par les élèves eux-mêmes. À la lecture comme à l'écoute, les élèves repèrent facilement le mot *monumentum*, dans lequel ils reconnaissent le nom « monument », tout en observant son *um* final, précisément issu de son origine latine.

Les élèves peuvent repérer dans l'adjectif latin *perennius*, forme du comparatif de l'adjectif *perennis* l'adjectif « pérenne ». Le professeur peut compléter leurs connaissances en mettant en évidence l'étymologie du mot *perennis*, dans lequel on reconnaît aisément le mot *annus* « l'année » et dont le sens signifie « qui dure à travers les années ». Cette précision permet d'associer le mot « monument » à l'idée de temps. Les élèves peuvent dès lors affiner leur définition du mot « monument » avec leur professeur.

Le professeur peut également préciser que le mot *aere*, signifie « airain », ancien nom du bronze, un alliage de cuivre et d'étain réputé pour sa dureté et toujours utilisé de nos jours.

Deux images : le professeur projette deux photographies de pyramides : une pyramide égyptienne et la [Pyramide du Louvre](#), les deux répondant à la définition de monument. Il peut attirer l'attention des élèves sur le sens du mot « pyramide » et leur dire que ce mot, qu'on s'attendrait à trouver dans l'égyptien, a été rattaché par les Grecs tantôt à πῦρ « la flamme », parce que la flamme se termine naturellement en pointe, tantôt à πυραμῖς, gâteau conique qu'on offrait aux morts. Les Grecs auraient comparé la pyramide à ce gâteau conique.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes.
- Le professeur fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.

Retrouvez Éduscol sur



L'histoire du mot : le sens originel

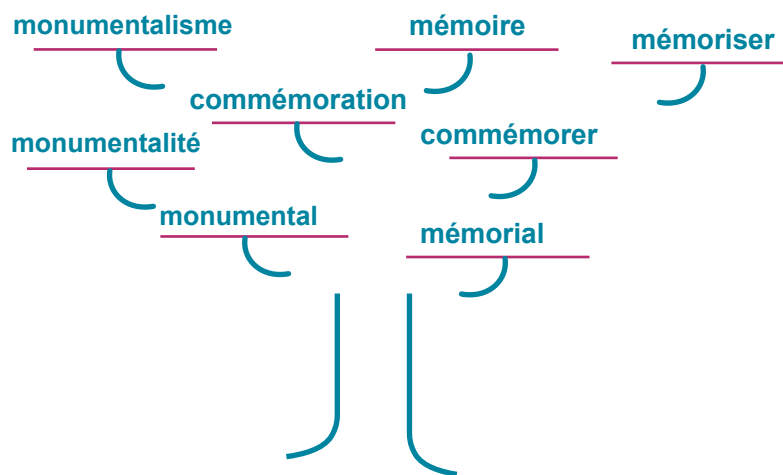
Le mot monument, apparu au XII^e siècle, est un emprunt au latin *monumentum*, dérivé du verbe *monere* « faire penser, se souvenir de ». Il désigne à l'origine une sculpture ou un ouvrage architectural permettant de rappeler un événement ou une personne, d'où sa signification première de « tombeau ».

Les premiers monuments datent de la préhistoire et se situent dans les lieux de culte où les tombes et les tumulus signalés par des mégalithes possédaient une très grande importance. L'Égypte en est l'un des meilleurs exemples avec ses pyramides. À l'époque gréco-romaine, les principaux monuments sont les monuments funéraires de grande dimension, les mausolées et les temples.

La racine indo-européenne *(s)mer- / (s)mor- présente dans le sanskrit *smárati*, « il se souvient », est à l'origine de deux familles de mots :

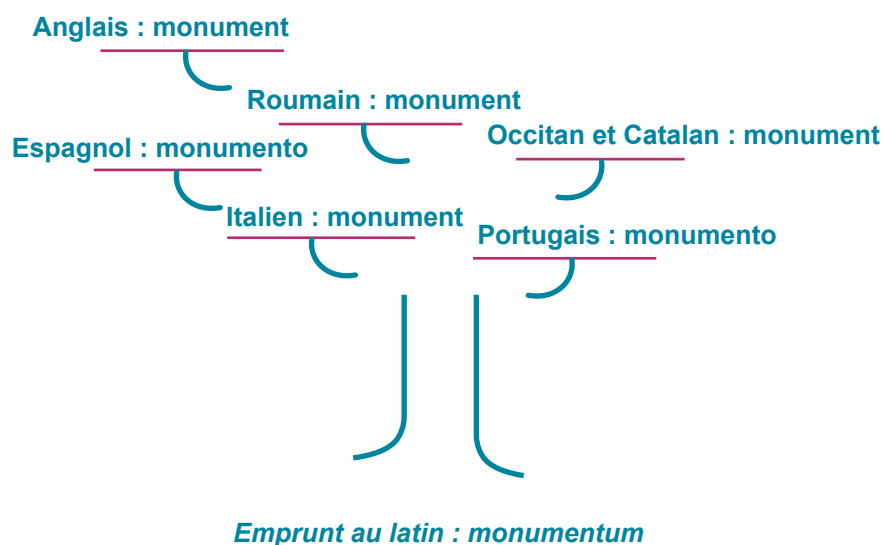
- L'une issue du verbe *monere* : c'est le cas du mot *monumentum*,
- L'autre issue du verbe *merere* formé sur un redoublement de la racine *memoro* (« je remets en mémoire »), *commemoro* (« je rappelle »), *rememoror* (« je me ressouviens ») ; les adjectifs *memoralis* (« qui aide la mémoire »), *memorabilis* (« qui mérite de rester dans la mémoire ») ; le nom *commemoratio* (« action de rappeler ») ou le grec *μοῖρα* (*moira*, « portion », « lot », « destin »).

Premier arbre à mots : français



Emprunt au latin : *monumentum*

Deuxième arbre à mots : autres langues



Le professeur fait remarquer la grande proximité des termes dans les différentes langues.

Du latin au français : notice pour le professeur

Le mot *monumentum* rapproché de la racine latine *memor* évoque tout ce qui rappelle le souvenir et particulièrement ce qui rappelle le souvenir d'un mort, un tombeau, une statue ou inscription. On retrouve en grec le mot *mnéma* avec la signification de « tombeau ».

Ce sens a été conservé dans les langues romanes.

À partir du XVI^e siècle, le mot monument s'enrichit d'un sens artistique. On parle en effet de monument pour un ouvrage poétique ou de prose sublime.

Au XVII^e siècle, il évoque un ouvrage d'architecture ou de sculpture qui transmet un souvenir à la postérité. On évoque alors les pyramides d'Égypte et le Colisée de Rome comme les plus beaux monuments de l'Antiquité.

Aux XIX^e et XX^e siècles, il désigne un bâtiment public ou une œuvre monumentale.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Les principaux sens du mot monument

Le professeur invite les élèves à définir d'abord par eux-mêmes le nom « monument » puis à consulter un dictionnaire pour dégager les grands sens du mot, par exemple sur le site CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) :

- A. Ouvrage d'architecture ou de sculpture édifié pour transmettre à la postérité le souvenir d'une personne ou d'un événement.
- B. Édifice public ou particulier qui impose par sa grandeur ou par son ancienneté.

Les expressions métaphoriques

Le professeur peut proposer aux élèves de chercher des exemples pour illustrer les expressions métaphoriques suivantes :

- un monument de la nature (site exceptionnel) ;
- un monument (personnage célèbre) ;
- un monument de papier (une œuvre littéraire traversant les siècles) ;
- un monument de + une qualité poussée à son plus haut point (sens ironique).

Le professeur peut aussi demander aux élèves de donner le sens des aphorismes suivants pour vérifier leur compréhension du sens propre et du sens figuré du mot monument :

« Il faut des monuments aux cités de l'homme autrement où serait la différence entre la ville et la fourmilière ? », Victor Hugo.

« Toute phrase doit être en soi un monument bien coordonné, l'ensemble de tous ces monuments formant la ville qui est le Livre », Charles Baudelaire.

Synonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes du mot étudié pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Il prend soin de replacer chaque mot dans une phrase simple qui pourra être conservée comme trace écrite collective et personnelle (étape 4). Pour cela, il peut utiliser le site du CNRTL (www.cnrtl.fr).

Par exemple, édifice, mausolée, tombeau, bâtiment, construction, ouvrage peuvent ainsi être relevés.

Le professeur invite ses élèves à écrire différentes phrases qui mettent en valeur le sens de chaque mot dans un contexte approprié. Il fait prendre conscience aux élèves que les synonymes ne sont pas interchangeables, mais dépendent d'un contexte donné.

Le travail sur la synonymie permet également de rendre les élèves attentifs à la polysémie des termes.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Les élèves sont invités à retrouver les mots directement dérivés du latin *monumentum* et à préciser leur sens.

Le professeur attire l'attention des élèves sur les mots dérivés de la racine de *memor* et donc sur le sens de mémoire et de destinée : mémorial, commémoration, commémorer, mémoire, mémoriser.

Il peut compléter ce travail par une explication de ce que sont les Parques et les Moires, les divinités du destin.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser et dire

Le professeur propose aux élèves de mettre en voix à plusieurs le poème ou une partie du poème « Dorsale Bossale » d'Aimé Césaire, dans lequel le poète, père de la « négritude » compare la diversité des volcans à celle des hommes.

*« il y a des volcans qui se meurent
il y a des volcans qui demeurent
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
il y a des volcans fous
il y a des volcans ivres à la dérive
il y a des volcans qui vivent en meutes et patrouillent
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
véritables chiens de la mer
il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages
il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués
dont on peut palper la poche galactique
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus
(...)*

« Dorsale bossale » in *Moi, laminaire...* d'Aimé Césaire (1982) extrait du recueil *Cadastre* suivi de *Moi, laminaire...*

Le professeur peut aussi proposer aux élèves de mémoriser le premier couplet de la chanson de l'auteur-compositeur-interprète, Boris Vian (1920-1959) « À tous les enfants » composée en 1954. Cette chanson française rend hommage aux victimes de la guerre...

*« À tous les enfants qui sont partis le sac à dos
Par un brumeux matin d'avril
Je voudrais faire un monument
À tous les enfants
Qui ont pleuré le sac au dos
Les yeux baissés sur leurs chagrins*

Je voudrais faire un monument
 Pas de pierre, pas de béton
 Ni de bronze qui devient vert
 Sous la morsure aiguë du temps
 Un monument de leur souffrance
 Un monument de leur terreur
 Aussi de leur étonnement
 Voilà le monde parfumé,
 (...)

Boris Vian, « À tous les enfants », *Chansons*, 1954-1959

Le professeur peut également proposer aux élèves d'écouter l'enregistrement du poème de Boris Vian interprété par Joan Baez.

Lire

L'incipit de *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée.

« Je descendais le dernier coteau du Canigou, et, bien que le soleil fût déjà couché, je distinguais dans la plaine les maisons de la petite ville d'Ille, vers laquelle je me dirigeais.

« Vous savez, dis-je au Catalan qui me servait de guide depuis la veille, vous savez sans doute où demeure M. de Peyrehorade ?

– Si je le sais ! s'écria-t-il, je connais sa maison comme la mienne, et s'il ne faisait pas si noir, je vous la montrerais. C'est la plus belle d'Ille. Il a de l'argent, oui, M. de Peyrehorade ; et il marie son fils à plus Riche que lui encore.

– Et ce mariage se fera-t-il bientôt ? lui demandai-je.

– Bientôt ! il se peut que déjà les violons soient commandés pour la noce. Ce soir, peut-être, demain, après-demain, que sais-je ! C'est à Puygarrig que ça se fera ; car c'est Mlle de Puygarrig que monsieur le fils épouse. Ce sera beau, oui ! »

J'étais recommandé à M. de Peyrehorade par mon ami M. de P. C'était, m'avait-il dit, un antiquaire fort instruit et d'une complaisance à toute épreuve. Il se ferait un plaisir de me montrer toutes les ruines à dix lieues à la ronde. Or je comptais sur lui pour visiter les environs d'Ille, que je savais riches en monuments antiques et du Moyen Âge. »

Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille* (1837)

Écrire

Le professeur propose aux élèves de s'inspirer de leur lecture pour rédiger un texte d'invention.

- Imaginez la suite de l'incipit de *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée. Le narrateur met par écrit dans son journal de bord le récit de sa journée. Il imagine et décrit les monuments qu'il pourrait découvrir aux environs d'Ille.
- Reprenez le poème « Dorsale Bossale » d' Aimé Césaire : à la façon du poète, écrivez un texte évoquant les monuments en respectant l'anaphore « Il y a des monuments ».

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la thématique et l'étude lexicale

Lettre ouverte : « Les artistes contre la Tour Eiffel », journal *Le Temps*, 14 février 1887.

Un passage d'*Au revoir là-haut* de Pierre Lemaître (2013).

Des activités autour de la notion de patrimoine

En se documentant auprès de la [base Mérimée](#), base de données sur le patrimoine architectural français, le professeur peut engager ses élèves dans un travail sur les lieux de mémoire : visite et promenade dans la ville, reportage photos à la recherche des monuments aux morts ou monuments historiques.

Des productions artistiques ou scientifiques

Réaliser une maquette d'une pyramide avec le professeur de mathématiques dans le cadre d'un chapitre sur les cônes.

Réaliser le croquis d'un monument de son choix et restitution dans un contexte inattendu, futuriste, imaginaire... dans le cadre du cours d'Arts Plastiques.

Des recherches étymologiques

Lister les monuments célèbres et rechercher l'origine de leur nom : La Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, Le Musée du Louvre, l'Obélisque...

Se documenter sur les Moires (en grec ancien Μοῖραι / Moîrai) qui sont les trois divinités du Destin : Clotho (« la Fileuse »), Lachésis (« la Répartitrice ») et Atropos (« l'Implacable ») dans la mythologie grecque, et sur les Parques, dans la mythologie romaine.

« Et en grec ? »

Le professeur pourra évoquer le mot grec *Mnêméion*, le tombeau, qui est issu de la même racine que « monument ». Il évoquera le mot « mnémotechnique », utilisé dans toutes les disciplines. Il pourra citer quelques moyens mnémotechniques évoqués dans son cours.

Des mots en lien avec le mot étudié : [mémoire](#)